

---

M.E.S., Numéro 132, Vol. 1, janvier – février 2024

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 20 février 2024

---



## ***Revue Internationale des Dynamiques Sociales***

### ***Mouvements et Enjeux Sociaux***

*Kinshasa, janvier - février 2024*



# IMPACT DES DECHETS MENAGERS SUR L'ENVIRONNEMENT ET LA SANTE DANS LA PERIPHERIE DE KINSHASA-RDC

par

**Guylain NKULA NSINDU**

**Benjamin KONGOLO TSHISUAKA**

**Aimé KUDIAKUBANZA KATEMBO**

(Tous) Apprenants en D.E.A en Economie  
Faculté des Sciences Economiques et de Gestion  
Université de Kinshasa

---

## Résumé

*En République Démocratique du Congo, dans la ville de Kinshasa en général, et en particulier dans la commune de Selembao voire quartier Madiata, la mauvaise gestion des déchets ménagers est l'une des principales causes des maladies et de pollution. On note le manque de réglementation et d'installations appropriées pour les déchets, surtout pour ceux qui sont dangereux, qu'ils soient infectieux ou toxiques. La population de ce quartier ne sait que faire des milliers de tonnes des déchets qui s'entassent partout. L'absence d'une bonne politique de gestion de ces déchets pose des graves problèmes touchant à la santé de cette population et à l'environnement. D'où, le risque accru des maladies, présence des plusieurs érosions, pollution, dégradation de l'environnement.*

*Face à cette situation, il est proposé la mise en place d'un plan communal-sectoriel stratégique pour l'élimination des déchets ménagers ; la valorisation des déchets ménagers produits (source des revenus en même temps), la sensibilisation de la population par le pouvoir public et l'activation de la police de l'environnement. Bref, l'implication de l'Etat est indispensable.*

**Mots-clés** : *impact, environnement, déchet ménager, pollution, santé.*

## Abstract

*In the Democratic Republic of Congo, in the city of Kinshasa in general, and in particular in the municipality of Selembao or even the Madiata district, poor management of household waste is one of the main causes of disease and pollution. There is a lack of regulations and appropriate facilities for waste, especially for those that are hazardous, whether infectious or toxic. The population of this district does not know what to do with the thousands of tons of waste piling up everywhere. The absence of a good management policy for this waste poses serious problems affecting the health of this population and the environment. Hence, increased risk of disease, presence of several erosions, pollution, environmental degradation.*

*Faced with this situation, it is proposed to set up a strategic municipal-sectoral plan for the disposal of household waste; the recovery of the household waste produced (source of income at the same time), the sensitization of the population by the public authorities and the activation of the environmental police. In short, the involvement of the State is essential.*

**Keywords** : *impact, environment, household waste, pollution, health.*

## INTRODUCTION

L'environnement et la santé dans les milieux urbains des pays en développement sont confrontés à des menaces diverses (Hilgsmann S., et al, 2002). L'expansion des villes, la croissance démographique, la diffusion universelle du mode de vie urbaine exercent désormais une action extrêmement diverse et sans cesse grandissante sur l'état de l'environnement (Ousseynon E, 1996).

La gestion des déchets est un problème crucial dans le monde entier. Le problème des déchets ménagers devient de plus en plus préoccupant en raison du caractère polluant, voire toxique, dans certains cas. Bien plus, certains d'entre eux sont difficilement dégradables et sont ainsi rémanents (Le Dorlot, E., 2002). La situation est encore alarmante dans les pays en voie de développement. Dans les villes des pays en développement, la production des déchets serait en moyenne de l'ordre de 0,75 kg par habitant et par jour avec des disparités entre les quartiers d'habitat spontané (0,3 kg par habitant et par jour) et les quartiers de "luxe" (1,4 kg par habitant et par jour) (Okot-Okumu, J.

et R. Nyenje, 2011). Au niveau de la composition, les matières fermentescibles sont prédominantes, elles atteignent 40-50%, voire même plus contre 25% en Europe (Farinet, J-L. et S. Niang, 2004). Dans certaines collectivités les dépotoirs sont à ciel ouvert à côté des maisons. Ces différents dépotoirs constituent des réservoirs d'insectes nuisibles et des microbes responsables des plusieurs maladies mortelles, ce qui constitue des véritables problèmes de santé publique (Alhou, B., 2007 et OMS, 1994).

En RDC, la mauvaise gestion des déchets ménagers est l'une des causes de maladies et de pollution dans presque toutes les villes. C'est ainsi que l'insalubrité est devenue un réel problème et un danger pour tous les habitants de la ville de Kinshasa.

L'objectif principal poursuivi par cette étude est d'analyser l'impact des déchets ménagers sur la santé humaine et l'environnement.

Cet article aborde les points suivants : (i) Approches méthodologiques et Matériels utilisés et (ii) Résultats et Discussion.

## I. APPROCHES METHODOLOGIQUES ET MATERIELS UTILISES

### 1.1. Techniques exploitées

Les techniques ci-dessous ont été mises à la contribution afin de réunir les données attendues dans cette étude.

En premier lieu, les données ont été puisées de la revue documentaire. A ce propos, des ouvrages, dissertations doctorales, mémoires de maîtrise et articles spécifiques abordant la problématique de la gestion des déchets ménagers ont été ciblés et exploités. Ensuite, l'observation de terrain meublée par des visites grâce auxquelles l'état d'insalubrité du milieu d'étude a été mis à nu (le cadre de vie des populations du quartier Madiata). Avant de terminer, des interviews organisées avec des informateurs clés ont permis d'enrichir les renseignements dont l'étude avait besoin sur la gestion des déchets ménagers. Enfin, l'étude a porté sur un échantillon de 120 parcelles, réparties dans les 34 rues qui composent les 880 parcelles du quartier Madiata. Le pas du système ou de sondage a été obtenu de la façon suivante :

$$\text{Pas} = \frac{\text{Taille de la population}}{\text{Taille de l'échantillon}} = \frac{N}{n}$$

N : Nombre des parcelles, soit 880 ; n : Taille de l'échantillon, soit 120 parcelles et K : pas de sondage.  $K = 880/120 = 7,33 \approx 7$

Les informations issues des enquêtes sur terrain ont fait l'objet d'un traitement manuel et informatique dans le but de garantir la fiabilité des résultats.

### 1.2. Matériels utilisés

Les matériels qui suivent ont été utiles lors de la présente enquête :

- le questionnaire d'enquête pré-élaboré. Il nous a permis de collecter les informations auprès des ménages sur la gestion des déchets ménagers ;
- un téléphone Android a permis de photographier des scènes illustratives attestant le degré d'emménagement des déchets ménagers dans le quartier Madiata ;
- Des balances pour peser les quantités de déchets rencontrés sur le lieu.

## II. RESULTATS ET DISCUSSION

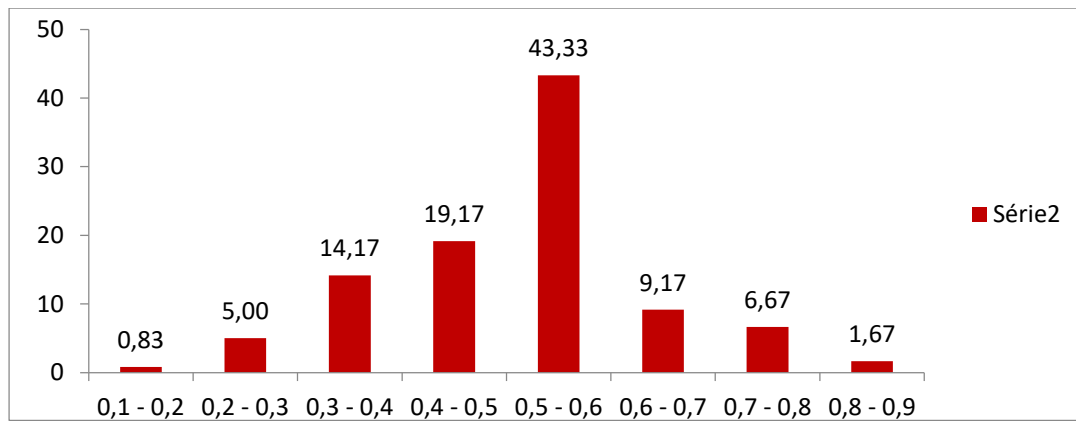
### 2.1. Présentation des résultats

Les résultats de cet article sont issus de l'exploitation des réponses apportées aux questionnaires par les personnes interviewées. De ce fait, ils révèlent la perception qu'elles ont sur le sujet abordé.

#### 2.1.1. Analyse des réponses de l'enquête

**Question relative à la quantité des déchets produits par jour.**

**Graphique 1. Quantité des déchets produits par jour**

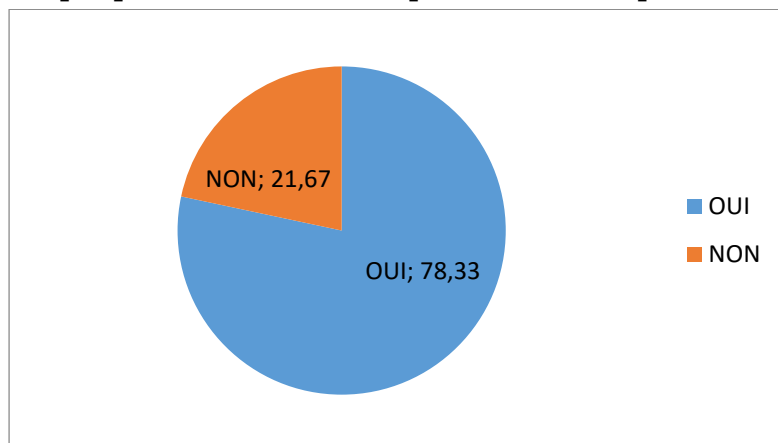


**Source :** Auteurs, à partir de nos enquêtes, juillet 2022. La même source est valable pour les autres graphiques, et figures repris dans les pages qui suivent.

De l'analyse des résultats d'enquêtes sur la quantité des déchets produits par jour, il ressort de ce graphique que dans 52 ménages sur 120 enquêtés, soit 43,33% des cas, un individu en moyenne produit entre 0,5-0,6 Kg des quantités des déchets par jour, dans 19% entre 0,4-0,5 Kg, 14,17% entre 0,3-0,4 Kg, 9,17% entre 0,6-0,7 Kg, 6,67% entre 0,7-0,8 Kg, 5% entre 0,2-0,3 Kg, 1,67% entre 0,8-0,9 kg et 0,83% entre 0,1-0,2 kg des quantités des déchets produits par jour.

### Question relative à la Présence d'une poubelle dans la parcelle

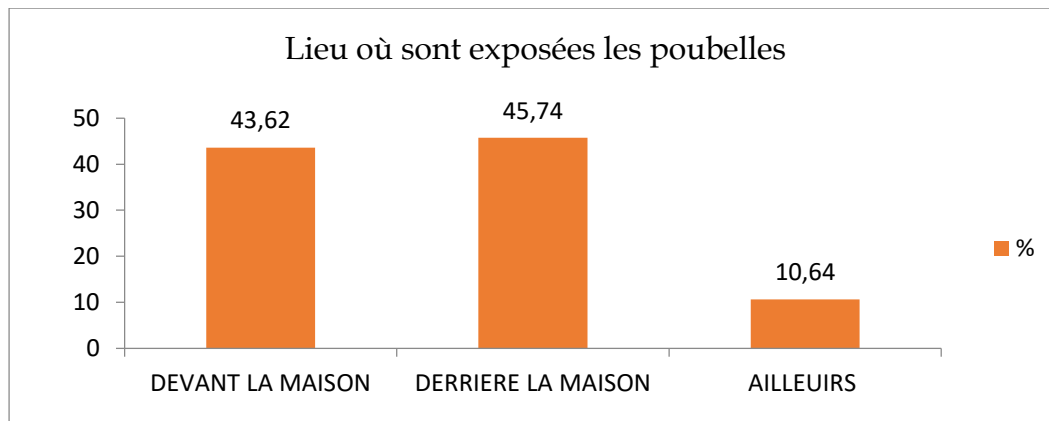
#### Graphique 2. Présence d'une poubelle dans la parcelle



Les résultats contenus dans ce graphique nous informent que 94 sur 120 de nos enquêtés, soit 78,33% utilisent des poubelles pour stocker leurs déchets ménagers et 21,67% n'en disposent pas.

### Question relative au lieu où sont exposées les poubelles.

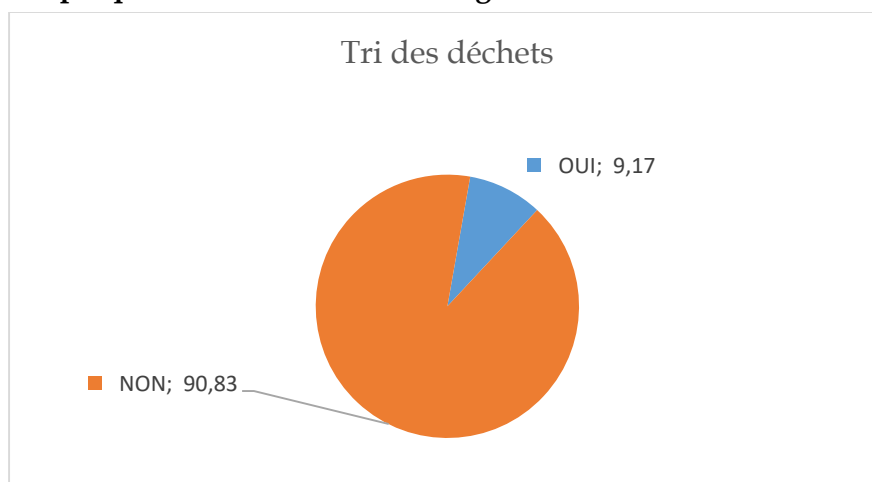
#### Graphique 3. Emplacement des poubelles



Le graphique ci-haut indique que 45,74% de nos enquêtés possédant des poubelles les exposent derrière la maison et 43,62% devant la maison.

#### Question relative au tri des déchets ménagers

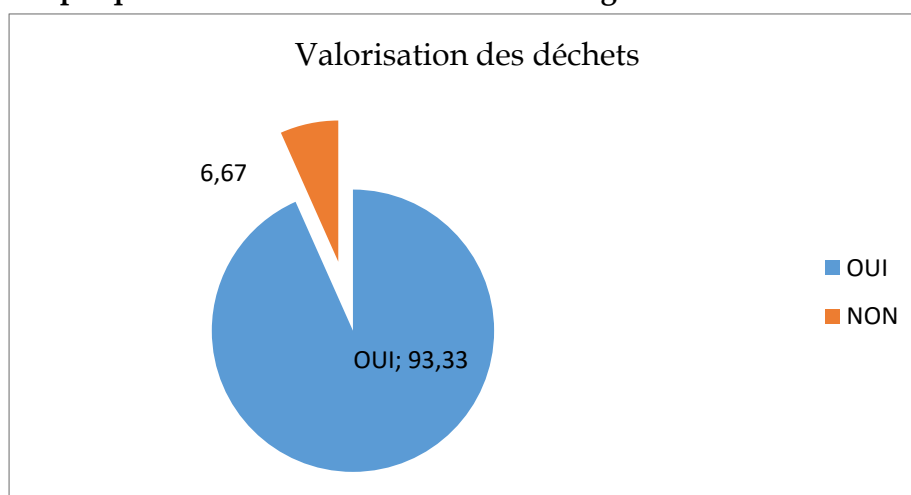
##### Graphique 4. Tri des déchets ménagers



Sur 120 sujets enquêtés, 90,83% ne font pas le tri de leurs déchets ménagers contre 9,17% qui l'effectuent.

#### Question relative à la valorisation des déchets ménagers

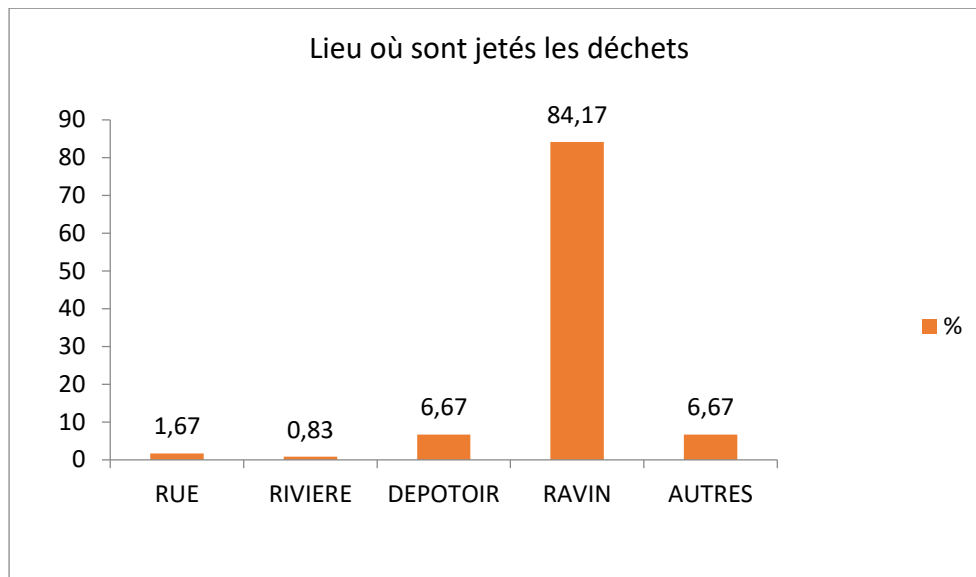
##### Graphique 5. Valorisation des déchets ménagers



Ce graphique montre que 93,33% ménages valorisent leurs déchets ménagers contre 6,67% qui ne les réalisent pas. Ils utilisent ces déchets pour lutter contre les érosions qui les dérangent. Malheureusement, cette façon de valoriser les déchets ménagers produits contribue à la détérioration du sol et par ricochet, celle de l'environnement.

**Question liée au lieu de l'élimination des déchets managers**

**Graphique 6. Lieu de l'élimination des déchets managers**

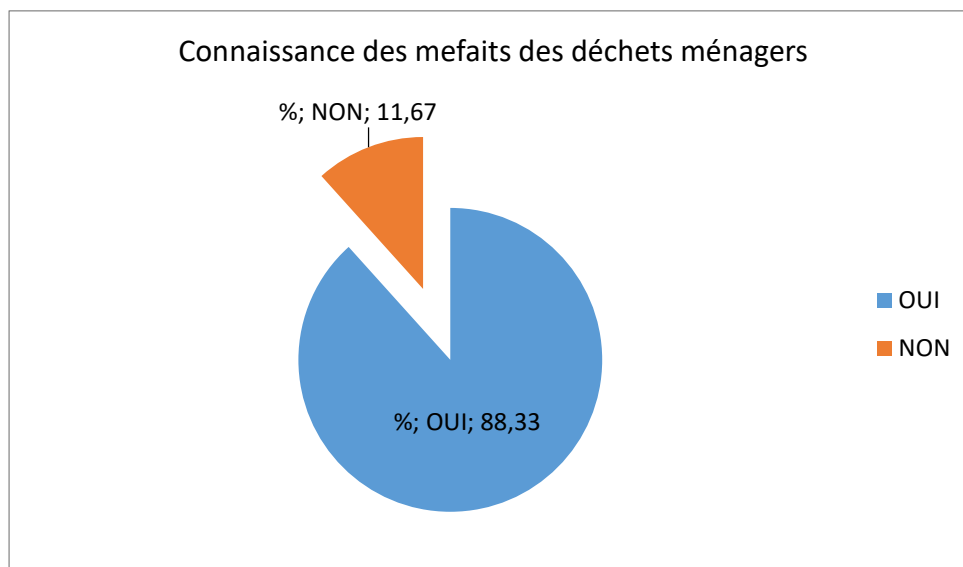


Il ressort de ce graphique que sur 120 sujets enquêtés :

- 84,17%, éliminent leurs déchets dans le ravin ;
- 6,67%, les font dans le dépotoir ;
- 6,67%, les jettent dans la rue ;
- 0,83%, les jettent dans la rivière.

**Question relative à la connaissance de quelques méfaits des déchets sur l'environnement**

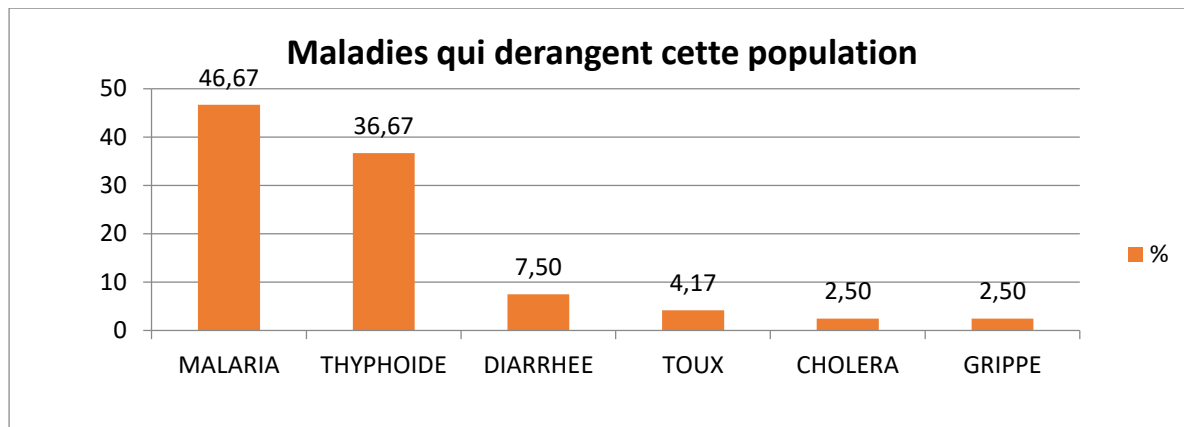
**Graphique 7. Connaissance de quelques méfaits dus à la présence des déchets dans le milieu d'habitation et sur l'homme**



88,33% des enquêtés connaissent les méfaits des déchets ménagers sur l'environnement.

**Question liée aux maladies qui dérangent fréquemment cette population**

**Graphique 8. Maladies qui dérangent régulièrement la population de Madiata**



La lecture de ce graphique nous renseigne que la malaria et la typhoïde sont les deux maladies qui mettent en mal régulièrement la population du quartier Madiata. Presque la moitié des ménages enquêtés souffrent fréquemment de la malaria.

## 2.2. Discussion des résultats

### 2.2.1. Portrait des enquêtés

Au regard des résultats de nos enquêtes, il se dégage que la majorité des personnes interrogées sont des femmes (78%) dont l'âge varie entre 20 et 50 ans. Ce qui s'avère normal du fait que très souvent, les travaux ménagers sont effectués par des femmes que des hommes. La plupart de ménages enquêtés sont des familles nombreuses de 4-6 personnes.

### 2.2.2. Gestion des déchets ménagers

Concernant la connaissance sur les déchets ménagers, la majorité des personnes interrogées (soit 74%) en ont entendu parler à la télévision, à la radio et/ou par les membres de leurs familles.

Quant à la quantité des déchets ménagers, il se dégage du graphique 1 que dans bon nombre de cas (soit 43,33%), un habitant du quartier Madiata produit entre 0,5 et 0,6 kg des déchets par jour. Comparativement aux résultats des études passées, un individu vivant dans les quartiers populaires de la ville province de Kinshasa produit 0,5 kg des déchets ménagers par jour (Lelo, 2008). Autrement dit, le résultat de cette étude corrobore avec ceux de l'étude réalisée en 2008. Estimée à 15 664 habitants en 2017, la population du quartier Madiata peut produire entre 7 832 et 9 398 Kg, soit entre 8 à 9 tonnes des déchets ménagers par jour.

La plupart de ces poubelles (45,74%) sont exposées derrière les maisons et très curieusement à côté des installations hygiéniques. Comme conséquence : beaucoup de ménages semblent ne pas se soucier de dégager rapidement leurs déchets car, selon bon nombre des répondants, étant à l'abri des visiteurs, ces dernières ne gênent personne. Mais, ils oublient que plus les immondices font beaucoup de temps entassés, plus ils deviennent très dangereux pour la santé de l'homme ainsi que de son environnement.

Lors de notre descente au quartier Madiata, nous avons remarqué que la majorité de ménages interrogés ne font pas le tri. Mais presque tous (93,33%) pensent valoriser leurs déchets ménagers en les utilisant dans la lutte contre les érosions et les inondations qui dérangent énormément leur quartier et/ou commune. Mais d'autres les utilisent comme les aliments pour les porcs, les volailles, etc., ou bien les fumiers pour leurs petits potagés parcellaires. Comparativement aux résultats obtenus par Lelo et Tshimanga (2004), cité par Lelo (2008), dans la commune de Ngaliema 91% des ménages possèdent des jardins dans lesquels sont valorisés les déchets ménagers. Notre résultat de même que celui cité par Lelo affirment que la valorisation est l'une des stratégies à mettre en place pour lutter contre les méfaits et la mauvaise gestion des déchets ménagers. C'est aussi une solution idoine pour lutter contre l'insalubrité qui règne, non seulement dans ce quartier mais aussi dans la ville province de Kinshasa. La valorisation vient transformer les déchets ménagers en matière première ou ressource à réutiliser. Et elle donne également de l'emploi. De ce fait, cette solution a plusieurs facettes.



L'étude établit également que, la majorité de ménages interrogés au quartier Madiata éliminent leurs déchets par le rejet et principalement dans les ravins pour ainsi lutter contre les érosions, les fortes pluies, les inondations, etc. Les avenues sont devenues presque impraticables, les cours d'eau deviennent les eaux faisant des grands dégâts quand il pleut ; les érosions, par la dégradation du sol, s'élargissent davantage. Comparativement aux résultats antérieurs obtenus par Nkituahanga (2010), 74% des ménages de la commune de Masina éliminent leurs ordures ménagères par le rejet dans la rue, dans les décharges sauvages, les ravins, espaces verts (périphériques). Ce qui revient à confirmer que le rejet est le mode d'élimination le plus utilisé par les ménages des communes périphériques dont celles de Masina et de Selembao, plus particulièrement du Quartier Madiata. Conséquence logique : les immondices gagnent de plus en plus des espaces dans ce quartier, dans les ravins, dans les rues, etc. Malheureusement, gérés de cette façon, ces immondices constituent des milieux propices pour les agents pathogènes et deviennent des sources des maladies et des nuisances au sein de la population et polluent également le sol, l'air et l'eau.

Au regard de ces différents éléments, un véritable danger plane non seulement sur la population du quartier Madiata mais également sur celle de la commune de Selembao et par là de Kinshasa car la pollution surtout de l'air est vécue chaque jour, chaque heure, chaque minute, chaque seconde par les « Madiatins ». Ainsi, cette population « Madiatine » est exposée à beaucoup de maladies, on peut citer entre autres la malaria, la typhoïde, l'asthme, le cancer, l'AVC, etc.

### 2.2.3. Prise en charge des déchets ménagers

Notons l'absence d'un service de collecte des déchets ménagers. Face à la montée des immondices caractérisant cette contrée, les habitants sont favorables à la création d'un service devant ramasser les déchets mais beaucoup de personnes ne sont pas prêtes à payer pour bénéficier de ce service. Parmi les gens qui ont refusé cette idée, 71% avancent le manque de moyen comme raison ne les permettant pas d'accepter ce service pourtant bénéfique. Au regard de leurs avis, nous estimons que la pauvreté couplée d'un niveau de civisme bas soutiennent la mauvaise gestion des déchets ménagers dans ce quartier. 18% de ces ménages ne veulent pas de ce service suite à la présence des ravins qui leur facilitent la tâche et 8% disent que ce service ne servira à rien et que seulement 4% veut que ce service, soit formalisé une fois installé, qu'il soit gratuit. Nous pensons que l'insuffisance d'infrastructures et d'équipements, la pauvreté, l'incivisme et les habitudes traditionnelles des populations, etc. expliquent la prolifération de ces déchets ménagers.

L'absence de ce service public de salubrité dans ce quartier cause de préjudice presque dans tous ménages d'une manière ou d'une autre et provoque des maladies que nous avons énumérées ci-haut.

### 2.2.4. Les conséquences des déchets ménagers

L'inesthétisme, les nuisances liées aux mauvaises odeurs, au bruit, la pollution et la dégradation des ressources en eau, des sols et de l'air peuvent être citées comme conséquences environnementales. Encore plus critiques et touchant directement l'homme sont les conséquences sanitaires telles que les maladies respiratoires, infectieuses et parasitaires et autres maladies chroniques et dégénérantes (Kafando Y., 2004).

Parmi les 120 ménages ayant constitué l'échantillon d'enquête, 88,33% ont affirmé connaître les méfaits liés à la présence des déchets ménagers sur la santé de l'homme et son environnement contre 11,67% des ignorants à qui nos enquêteurs ont fourni des explications de taille. Parmi les méfaits cités, il y a lieu de noter les maladies telles que la malaria, la typhoïde, la diarrhée, l'asthme, la fièvre jaune, etc. Il y a également la présence des mouches, moustiques, rats ; les odeurs de toutes sortes, les infections, les blessures (si quelqu'un marche sur les déchets), etc. Au cas où l'homme ne réaménage pas son environnement ; il risque de tomber malade pouvant l'amener à la mort. Il y a un adage qui dit que « *la propreté est la mère de la santé* ». Ainsi, les déchets ménagers sont la principale cause des maladies endémiques et épidémiques qui frappent les habitants du quartier Madiata. La mauvaise gestion des déchets ménagers a aussi entraîné une pollution de plus en plus remarquable dégradant les conditions environnementales des populations kinoises : pollution de

l'eau, de l'air et du sol. D'où : mauvaises odeurs, présence des érosions, inondations lors des pluies, etc.

### 2.2.5. Valorisations des déchets ménagers : Quelques exemples

- Bouteilles en plastiques : en Tunisie, les bouteilles en plastiques jetées sur les plages transformées en bateaux. 3 000 bouteilles en plastiques, format 1.5 L, ont été nécessaires pour construire six bateaux. Et plusieurs courses des bateaux recyclés ont été organisées. On peut aussi confectionner des meubles, des sacs, des semelles de sandales, babouches ;
- Cartons : fabrications des aliments des moutons et des chèvres ; multiples réutilisations à des fins d'emballages ;
- Métaux non ferreux : fabrication artisanale des marmites en aluminium ;
- Textiles et chiffon : la fabrication artisanale des sacs et habits, matelas, etc. ;

En RDC, avec les vidages en plastique, on peut envisager la fabrication des pavés, des ornements pour la maison, des sacs pour femmes et bien d'autres articles encore

Double avantage de la vraie valorisation :

- Réduire le volume et la propagation des déchets dans les décharges sauvages ;
- Engendrer une activité économique créant quand même de l'emploi.

Notons enfin, qu'en général, les produits issus de l'économie circulaire coûtent moins chers, ce qui sera une bonne chose vu le niveau bas du pouvoir d'achat des congolais.

## CONCLUSION

Les enquêtes nous ont clairement démontré que la prolifération des déchets ménagers dans ce quartier est justifiée non seulement par l'absence des services de collecte des déchets (ce que nous qualifions d'absence d'infrastructures et d'équipements) mais également par l'incivisme et la pauvreté de ces habitants. Ces derniers préfèrent jeter leurs ordures dans les ravins. Cette étude montre que les déchets ménagers sont la principale cause des maladies endémiques et épidémiques qui dérangent la santé des habitants du quartier Madiata.

Cette situation nécessite des solutions efficaces et durables, d'où nous proposons les suivantes :

- à la commune de Selembao de disposer d'un plan communal stratégique pour l'élimination des déchets ménagers;
- le développement de toute initiative de valorisation des déchets biodégradables et plastiques réalisée dans les normes, comme moyen de lutter contre la propagation barbare des déchets ménagers dans ce quartier ;
- à l'Etat, par l'entremise de ses services, sensibiliser la population en matière d'hygiène, de production, de collecte et de traitement des déchets ménagers en vue de diminuer les risques qu'ils présentent pour l'homme et son environnement. La population, principale bénéficiaire, doit se sentir intéresser et associer dans la mise en place de tous les programmes la concernant ;
- l'activation de la police d'environnement pour faire face à la propagation des déchets dans la ville de Kinshasa.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALHOU, B., Impact des rejets de la ville de Niamey (Niger) sur la qualité des eaux du fleuve Niger. Thèse de doctorat, Université Notre Dame de la Paix, Namur, France, 2007.
- DE LANDSHEERE, G., *Introduction à la recherche pédagogique*, éd. Armand Colin, Paris, 1982.
- FARINET, J-L. et S. Niang, Le recyclage des déchets et effluents dans l'agriculture urbaine. In: Smith, O., Moustier, P., Mougeot, L. & Fall, A., eds. *Développement durable de l'agriculture urbaine en Afrique francophone. Enjeux, concepts et méthodes*. CRAD & CRDI, 2004.
- HILIGSMANN, S., M. LARDINOIS, C. RODRIGUEZ, F. MHIRI, L. MAROUANII, A. BENZARTI, D. POHL, J.F. CHAMBLIN, S. GROLET, J.M. NOEL, A. COPIN ET P.

- THONART., Impact environnemental des décharges de déchets ménagers sur la qualité des eaux. Congrès, Gestion intégrée de l'eau en Haïti, 2002.
- DORLOT, E. (Le), « La question des déchets-Nuisances et vertus », in *NSS*, vol. 10, n° 1, 2002.
  - LELO NZUZI, *Kinshasa, Ville et Environnement*. Ed. Harmattan, Paris, 2008, 281 pages ;
  - NKITUAHANGA A., Problématique de la gestion des ordures ménagères dans la ville de Kinshasa, cas de la commune de Masina, 2010 ;
  - OKOT-OKUMU, J., & R. NYENJE. "Municipal solid waste management under decentralisation in Uganda". *Habitat International*, 35(4), 2011.
  - OMS, *La lutte contre les insectes et les rongeurs par l'aménagement de l'environnement*, OMS, Genève, 1994.
  - OUSSEYNON, E., *Les nouveaux objectifs de la gestion des déchets dans le monde*, CREA, AO, 1996.